



Sommaire

- ◆ **Edito**
- ◆ **Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques** p. 2-3-4-5-6
 - * Retours sur des animations
 - * Des projets
- ◆ **Délégation diocésaine de l'Ain** p. 7-8
 - * Journée de formation : les migrations
 - * Accueil d'une partenaire brésilienne
- ◆ **Collectif Palestine 01 : soirée Gaza** p.9-10
- ◆ **Carême 2019 : sens du carême et présentation des outils** p.11
- ◆ **CCFD-Terre Solidaire au niveau national** p.12
message de la présidente nationale
- ◆ **Calendrier** p. 12

Edito

Le CCFD-Terre Solidaire fait peau neuve ...

Nouveau logo, nouvelles couleurs, nouvelle image du CCFD-Terre Solidaire :

Pourquoi : Envie de changement, c'est dans l'air du temps ? Non, se donner une marque, c'est important parce que notre histoire et nos actions avancent et qu'il est essentiel de le faire savoir à de nouveaux publics, de nouveaux donateurs et bénévoles, pour fédérer autour de nos combats qui sont des combats de longue date pour un changement vers plus d'égalité et de justice .

« Soyons les acteurs du changement », telle est la signature du CCFD-Terre Solidaire.

Les images que nous véhiculons sont des leviers pour la réussite de nos missions.

Dans un monde saturé d'informations, il faut porter une parole claire, unifiée, et dans des modes d'expression similaires, il nous faut être visibles et audibles.

Nous aussi, faisons peau neuve

En période de Carême, nous sommes nous aussi appelés à nous renouveler. Si nos convictions sont toujours basées sur une Foi en l'Homme, et pour beaucoup une Foi en un Dieu amour, notre manière de les vivre et d'en témoigner sont bousculées par les actualités de notre monde, par les appels de ses habitants proches ou lointains.

A nous d'affiner nos regards, nos manières d'agir, de parler, de témoigner.

Que ce soit la question des migrations, des semences du futur, de l'avenir de la Palestine, de la vision sur le Rural partagée avec les jeunes du MRJC, tous nos regards doivent être sans cesse renouvelés pour porter une parole forte avec tous ceux qui visent à une transformation du monde.

En cette période de Carême, laissons-nous également transformer par les textes et les animations proposés par le CCFD-Terre Solidaire, et surtout par la rencontre de l'autre. Cet autre qui sera pour nous Angéline FREIRE, brésilienne de l'association Banco Palmas qui viendra nous accompagner du 29 au 31 mars, dans notre conversion individuelle et collective.

Continuons à garder le cap que nous donne le CCFD-Terre Solidaire depuis plus de 50 ans maintenant ! Sachons également renouveler nos regards et trouver les moyens d'être présents à notre monde actuel dans la solidarité et la fraternité.

Bernadette BARDET

Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques

RETOURS SUR DES ANIMATIONS...

« Les semences du futur » : un film suivi d'un débat

Judi 17 janvier, en partenariat avec le cinéma l'Etoile de Châtillon sur Chalaronne l'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire a présenté le film d'Honorine Périno :



« Les semences du futur »

Film suivi d'un débat avec 4 intervenants :

- Gérard Boinon qui a participé à la réalisation du film, ancien paysan de Saint Trivier sur Moignans,
- Jean-Mathieu Ravier, jeune maraîcher de Vonnas qui travaille en culture bio sur des sols vivants,
- Robin Simon de la Ferme Biodélice de Saint Julien-sur-Veyre, en culture bio aussi et qui fait partie d'une AMAP
- Christiane Millet pour le CCFD-Terre Solidaire. Elle a évoqué le soutien du CCFD-Terre Solidaire aux organisations paysannes partenaires pour la sélection des semences paysannes et l'agro-écologie en Afrique notamment.



Nous avons presque fait salle comble avec 146 spectateurs, pour la plupart inconnus des membres de l'équipe.



Le débat a été vivant et très intéressant.

Voici le commentaire du responsable du cinéma après la projection :

« Un petit mot pour vous dire que vos interventions après le film Semences du Futur, ont suscité beaucoup d'espoir dans le public, ils ont aimé le film mais surtout votre discours qui a été très positif, sans parti pris et expliquant qu'il y a des paysans aujourd'hui qui se battent et d'autres qui s'engagent dans une agriculture bonne pour notre terre mais aussi pour nos enfants et petits enfants. Merci à vous encore pour cette soirée. »

Et voici qu'il propose de programmer un autre film d'Honorine Périno en mars ou avril avec les mêmes participants au débat dont quelqu'un du CCFD-Terre Solidaire pour présenter la mise en place d'un projet particulier en agro-écologie en Afrique.

Nous entretenons donc précieusement cette collaboration avec le cinéma qui nous permet de développer la visibilité du CCFD-Terre Solidaire auprès d'un public élargi.

Marie-Françoise PERROUD

Commémorations et animations durant le week-end du 11 novembre à Val-Revermont

L'équipe locale CCFD-Terre Solidaire du Revermont a participé aux animations proposées lors de la célébration du centenaire de la grande guerre. La collaboration avec l'équipe animatrice du centre de loisirs « La Treffortine » fut très intéressante et sympathique. Ce fut aussi l'occasion de parler du CCFD-Terre Solidaire, de ses actions, et d'utiliser ses outils d'animation.

Nous reprenons, ci-après, un extrait de l'article paru dans le bulletin municipal, relatant l'animation faite avec les enfants.

Un centenaire, cela se célèbre ! Encore plus quand celui-ci est l'anniversaire de l'armistice d'une guerre et de la fin des horreurs des batailles et de toutes leurs conséquences.

Dès octobre 2017, association des Anciens Combattants et commission culture mettaient en route un projet autour de cet événement. Tout en souhaitant rendre hommage à tous ceux qui avaient souffert, qui étaient morts au cours de cette période tragique, la volonté était forte d'engager ce programme également autour de la notion de paix.

Les commerçants avaient été invités à décorer leurs boutiques et vitrines, tandis que le club Seniors et quelques résidents des Mousserons avaient préparé des fleurs bleues, blanches et rouges pour les monuments aux morts de chaque village. Une mise en œuvre a donc fait son chemin, unissant les idées et les forces de nombreux acteurs et actrices : les Anciens Combattants, la « Treffortine », l'école, l'espace jeune, la médiathèque, le club seniors, la Résidence des Mousserons, le CCFD-Terre Solidaire. Toutes ces forces vives ont alors élaboré un programme et le week-end a offert à tout le monde l'occasion de vivre un moment fort de ces commémorations



Puis, tout a commencé le vendredi 9 après-midi : les enfants des écoles étaient réunis sur le parvis de la salle des fêtes et devant un public assez fourni, les plus grands ont dit des poèmes sur la paix et chanté la chanson « Le petit soldat ».

Un peu plus tard, **enfants et adultes lâchaient des ballons bleus blancs rouges**, ceux-ci s'envolant dans un ciel clément emportant des messages de paix préparés par la « Treffortine ».



Puis à la salle des fêtes une cinquantaine d'enfants étaient réunis pour un goûter un peu spécial. Nous savons bien que les injustices sont une des causes des guerres, c'est à une prise de conscience de ces inégalités mondiales que ce goûter amenait les enfants, ainsi qu'un jeu de l'oie, sur la paix. Tout cela animé avec brio par les membres du CCFD-Terre Solidaire et les animatrices de la « Treffortine ».



N'oublions pas l'exposition dans la salle : colombes, messages pyrogravés, dessins, mots PAIX dans toutes les langues, réalisés aussi bien par les enfants de l'école que par ceux du Centre de Loisirs, documents, affiches sur la résolution des conflits dans notre monde actuel.



Bernadette BARDET



130 ballons se sont envolés vers 17 heures, vendredi 9 novembre 2018.

Les enfants et les animatrices de la « Treffortine » étaient impatients de savoir s'il y aurait des retours de leurs messages de paix. Surprise ! Le lundi 12 novembre, 4 retours par mails, en provenance d'Allemagne et 4 autres du nord-est de la France. En voici un ci-dessous...

Chers filles et garçons, chers femmes et hommes de la « Treffortine »,

Samedi, je traversais en vélo le parc de Nurrepin. En passant par un bosquet, je remarquais du coin de l'œil, un ballon blanc auquel était attaché une étiquette. Je continuais mon chemin. Sûrement un mariage. Sûrement de bons vœux. Si je ne m'arrête pas, je ne le saurai jamais. Aussi sec, je fais demi-tour et recueille le ballon dans les ronces des mûriers. Un coup d'œil sur le papier. Du Français. La seule chose que je réussis à comprendre, c'était quelque chose comme mémoire, l'année 1918, enfants, amour, guerre. Je fus excitée et arrivée à la maison j'ai de suite branché le traducteur de Google. Puis, j'ai cherché sur la carte Treffort et Val-Revermont. Une visite en France.



Sur votre site internet, j'ai vu l'annonce de votre soirée sur Rose Deville. Cette jeune femme était incarcérée au camp de concentration de Ravensbrück. C'est à 42 km de Neuruppin. Allemagne.

Deux guerres horribles, tant de morts, tant de souffrances. Rien n'est oublié. J'étais à la fois triste et heureuse.

Merci beaucoup pour votre message. Dans le monde, les humains devraient être liés entre eux. Nous pouvons tous faire quelque chose pour cela. En espérant que ces ballons toucheront ainsi ceux qui les trouveront.

Cordialement

Katrin

Trouvé le 10 novembre à 13h40 dans le parc de Neuruppin, 45 rue Fehrbellin.

A environ 1034 km à pied de chez vous.

Retour sur des animations du MRJC

SECOUE-TOI LES PLUMES !

Évènements festifs & culturels – Animations – Soirées participatives

Organisés par les jeunes du MRJC en Bresse, de janvier à juillet 2019

La Bresse, nouveau territoire d'action du MRJC

A l'heure où les citoyens sont en demande d'une meilleure prise en compte de leurs problématiques du quotidien, les projets à l'échelle locale sont nécessaires. Depuis quelques années, le MRJC recentre sa réflexion et son activité à l'échelle de plusieurs communes en Bresse. Les jeunes Bressans du MRJC ont envie de s'engager sur leur territoire rural pour le faire bouger. Création de lien social et intergénérationnel entre les Bressans, participation des citoyens aux débats, accès à la culture pour toutes et tous, sont autant d'ambitions que portent les jeunes du MRJC.

Un diagnostic participatif pour et par les jeunes

La démarche repose sur deux objectifs : faire l'état des lieux du territoire en recueillant la parole des habitants et notamment des jeunes ; recenser les projets et acteurs existants sur le territoire, et ainsi réfléchir à la co-construction de projets pertinents. Le diagnostic se concentre sur trois thématiques : culture et animation du territoire ; jeunesse ; agriculture et ruralité.



Les évènements à venir

- 1^{er} mars à Marboz - PARLONS AGRICULTURE ! - Soirée de débat sur les enjeux agricoles
- 29 mars à Montrevel – PARLONS JEUNESSE ! - Soirée de débat par et pour les jeunes
- 6 avril – Tournoi de Molky
- 11 mai à La Plaine Tonique – Regards sur la Bresse – Restitution du diagnostic de territoire
- 25 mai à la ferme de la Pérouze à Dommartin – Oser le rural ! 90 ans d'engagements sur nos territoires
- 6 juillet à Etrez – Fous d'Rural, évènement festif et culturel

Après juillet 2019, on n'est pas prêt de s'arrêter là !

Cette année Sarah, Tom et Lucie ont travaillé à l'animation du territoire bressan. Ce n'est que le début d'une nouvelle dynamique, qui se poursuivra dans les années à venir. Nouvelles équipes de jeunes sur le territoire, travail en réseau avec les partenaires du territoire, et tant d'autres projets fous sont à venir pour le MRJC en Bresse.

Le MRJC kesako?

Créé il y a près de 90 ans, le MRJC est une association d'éducation populaire gérée et animée par des jeunes ruraux de 13 à 30 ans. Elle organise des séjours éducatifs, permet aux jeunes des expériences d'engagement et de citoyenneté, en les accompagnant dans la réalisation de projets sur leurs territoires ruraux.



Contacts : Lucie BOZONNET
Animatrice-permanente MRJC Bresse
bresse@mrjc.org - 04 74 45 37 86

Événement MRJC « Réveillons-Nous ! » du 28 décembre au 1^{er} janvier 2019

Interview d'Elise M., participante à l'événement MRJC « Réveillons-Nous ! » réalisée par Cécile, membre de l'équipe des Martines au sein du MRJC (équipe qui souhaite rendre accessible les événements MRJC au public en situation de handicap mental afin de faire se rencontrer les publics et créer de l'inclusion et de la rencontre).



Bonjour ! Merci pour l'interview !

De rien. C'est ma première interview !

D'accord. Est-ce que tu peux te présenter aux lecteurs ?

Oui, je m'appelle Élise Margueritte. J'ai 27 ans, bientôt 28.

Tu fais quoi dans la vie ?

Je suis au Foyer occupationnel Hubert Pascal, à Nîmes. C'est un foyer où je fais des activités de jours comme la blanchisserie, plonge, poterie, piscine, service... Je suis au foyer pour pouvoir un jour avoir mon appartement en autonomie plus tard.

C'est difficile pour l'instant ?

Oui c'est difficile. Et j'ai des difficultés à lire et à écrire aussi. Mais je prends le bus toute seule.

Depuis quand tu es au MRJC ?

Mes sœurs y étaient avant moi. Moi j'y suis depuis le Réveillon dans la rue à Bourg l'an dernier. On a fait une batucada dans la rue 'gling gling !' et c'était trop bien ! Il y avait Frank et Njaka. C'est mes amis du sud, ils sont venus avec moi.

Après on est allés à 'Bugey-vous' en août et on a fait un concert et on a dansé et puis on a vu les vaches !

Tu as participé à l'événement 'Réveillons-nous' cette année ?

Oui ! C'était le vrai réveillon !!! C'était à la campagne, et il y avait plein de mes copains !

Comment vous êtes venus ?

En train. On a changé à Lyon mais il y avait des animateurs pour nous aider à changer de train et pas se tromper.

Vous avez fait quoi pendant ces 5 jours de réveillon ?

On a fait des pompons !

Et c'est tout ?

Non ! on a cuisiné, on a dansé, on a fait un karaoké, on a préparé le réveillon, on a fait des jeux et des crêpes, on est allé voir les pompiers de Garrice [Garrice, animateur et pompier qui nous a fait visiter sa caserne], on a dansé avec Mo [Mo, intervenante enseignante en danse contemporaine], on a fait une ballade avec des ânes [association l'Ane Art], on a fait des veillées. On a bien rigolé !

Vous dormiez où ?

Heu...je sais plus comment ça s'appelle. Dans la campagne dans l'Ain. On avait un grand gîte et on dormait là-bas. C'était beau, on entendait les oiseaux, mais il faisait froid.

C'est quoi ton meilleur souvenir de ce réveillon ?

DANSER ! On a dansé presque toute la nuit du réveillon avec les amis et les animateurs !!! La musique était bien. Et puis aussi le tour dans le camion de pompier de Garrice ! Ca fait tout drôle !

Vous étiez nombreux ?

Oh oui, au moins 20 ! Il y avait des amis du Sud et des jeunes de l'Ain aussi. Il y avait Lisa qui est en ESAT [établissement et service d'aide par le travail] à Lyon, et Kévin qui est sur liste d'attente pour un ESAT à Nîmes, et Benjamin aussi qui est en IME [institut médico-éducatif] à Bourg et plein d'autres amis.

C'est quoi le MRJC pour toi si tu devais l'expliquer à quelqu'un qui connaît pas ?

C'est là où on se fait des amis et où on fait des jeux. C'est grâce au MRJC que je vois mes amis plus souvent.

Tu voudrais le refaire ?

Oui ! L'an prochain ! et qu'on aille se baigner aussi !

Il y avait des éducateurs avec vous ?

Heu, non je ne crois pas. Il y avait des animateurs qui nous faisaient faire des activités et faisaient tout avec nous.

Vous avez pu dire aux animateurs ce que vous en avez pensé ?

Oui, à la fin on a fait un bilan où chacun a pris la parole. Tout le monde disait qu'il fallait le refaire. Il faudrait qu'il y ait encore plus de monde l'an prochain. On aura encore plus d'amis, mais j'aimerais bien les revoir avant...

Tu avais déjà fait ça ? Un réveillon le jour de l'an sans tes parents, avec tes amis ?

Non, c'était la première fois, et Arnaud m'a dit que c'était la première fois pour lui aussi.

C'est super ! L'interview est terminée, est ce que tu veux ajouter quelque chose ? Dire le mot de la fin ?

Oui ! Je me suis trop éclatée ! On a dansé comme des fous ! Tu le diras ça hein ?

Oui, promis ! Merci Elise, c'est super !



PROJETS D'ANIMATIONS...

Un stand de café solidaire pour promouvoir la notoriété du CCFD-Terre Solidaire

Le samedi matin 16 mars 2019, lors du marché hebdomadaire sous les Halles à Chatillon-sur-Chalaronne, l'équipe locale CCFD-Terre Solidaire, tiendra un stand de Café Solidaire pour collecter des fonds et promouvoir la notoriété du CCFD-Terre Solidaire.

Une journée "Bouge ta Planète"

pour le doyenné du Haut Bugey est prévue le samedi 6 avril 2019 au foyer de Montréal la Cluse.

Cette rencontre se fera sur le thème d'année « POUR VAINCRE LA FAIM, DEVENONS SEMEURS DE SOLIDARITÉ »

Cinq ateliers prévus pour les jeunes permettront de travailler les 5 axes proposés dans la plaquette de carême :

- « DEVENONS SEMEURS DE PAIX » pour aborder le sujet des conflits armés
- « DEVENONS SEMEURS DE JUSTICE » pour parler de la spéculation
- « DEVENONS SEMEURS D'HUMANITÉ » pour regarder les phénomènes climatiques et la disparition de la biodiversité
- « DEVENONS SEMEURS DE FRATERNITÉ » pour une agro-écologie familiale et paysanne,
- « DEVENONS SEMEURS D'ESPÉRANCE » pour lancer un appel à la générosité individuelle et collective des chrétiens,

Le Père Thomas d'Aquin d'Ambérieu viendra présenter aux adultes son projet de centre de formation agricole au Burkina Faso.

Cette journée se terminera par la messe puis par un partage des crêpes qui auront été réalisées dans l'après-midi.

Ciné-rencontre avec le film « Secrets des champs » de Honorine Périno, suivi d'un débat

Le samedi 13 avril 2019 à 17h au cinéma l'Etoile, rue Alphonse Baudin à Chatillon-sur-Chalaronne, ciné-rencontre avec le film « Secrets des champs » de Honorine Périno, suivi d'un débat avec Gérard Boinon, paysan retraité de Saint-Trivier-sur-Moignans, Jean-Matthieu Ravier, maraîcher sur sols vivants à Vonnas et le CCFD-Terre Solidaire au sujet de l'agro-écologie.

Prix d'entrée du cinéma : 6,50 €.

PENSER le développement : l'affaire de tous !

En lien avec l'équipe d'animation diocésaine de l'Ain, l'équipe locale du Revermont organise une rencontre pour « penser le développement » et apporter la contribution de tous à l'élaboration du futur rapport d'orientations du CCFD-Terre Solidaire.

C'est pourquoi, nous invitons les militants des Mouvements et Services, membres de la collégialité, ainsi que les bénévoles en équipes locales, les sympathisants du CCFD-Terre Solidaire à une rencontre pour un travail collectif.

Rendez-vous le samedi 13 avril de 9h30 à 12h
à la maison Jean-Marie Vianney, salle Lagrange
27 rue du Docteur Nodet à Bourg en Bresse

En 2019 le MRJC fête ses 90 ans d'histoire : Osons le rural ! 90 ans d'engagements sur nos territoires

Au programme : des ateliers, des animations pour petit·e·s et grand·e·s, repas et soirée festive.

Événement intergénérationnel ouvert à tous et toutes !

Rendez-vous à la Ferme de la Pérouze à Dommartin (01380) le samedi 25 mai à partir de 14h et toute la nuit...

Délégation diocésaine de l'Ain

Migrations internationales : comment se positionne le CCFD-Terre Solidaire ?

Ce fut le thème de la journée de formation du 26 janvier 2019.

Nous étions une trentaine de militants du CCFD-Terre Solidaire de l'Ain, présents à la maison Jean-Marie Vianney pour cette rencontre annuelle, préparée par l'équipe d'animation diocésaine.



En introduction, Marie-Pierre nous présenta une courte vidéo extraite du spectacle - *qui mérite d'être vu en entier* - de Pie Tshibanda « Un fou noir au pays des blancs » (*accès sur Youtube*)

Dans un premier temps, un débat « mouvant » permit aux participants de se positionner par rapport à cinq affirmations très concrètes sur la politique migratoire française. Par exemple, à l'affirmation « il faut leur donner la possibilité de travailler régulièrement », chacun devait se placer du côté des « d'accord » ou des « pas d'accord » ou au milieu, en expliquant ensuite le pourquoi de sa position. Les explications fournies furent très enrichissantes, au sens où elles démontraient, si besoin était, la diversité non seulement des points de vue mais aussi la complexité des réponses à apporter à des affirmations toutes faites et parfois largement partagées par nos concitoyens.

Après cette animation dynamique, Marie-Pierre nous présenta en prime time, le dernier texte de référence du CCFD-Terre Solidaire sur les migrations. Il a été élaboré en groupe de travail au niveau national, soumis au CA et approuvé en AG. Ce document de 11 pages très explicite, réclamé en particulier par le réseau thématique des migrations internationales (le dernier remontant à 2013) permet de clarifier le positionnement officiel du CCFD-Terre Solidaire et de soutenir tous les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire et ils sont nombreux qui s'engagent concrètement auprès des personnes migrantes. Jusque là, le positionnement du bénévole était plutôt individuel : désormais, ce texte facilite une prise de position de notre association, en solidarité avec d'autres acteurs de terrain. Vous pouvez retrouver ce document, depuis le 28 janvier sur le lien :

<https://laplace.ccfid-terresolidaire.org/texte-de-positionnement-du-ccfd-terre-solidaire-sur-les-migrations/>

Après une pause toujours appréciée, Michel commenta quelques vues d'un diaporama sur une enquête d'opinion réalisée en décembre 2017, auprès d'un échantillon de 1000 personnes représentatives de la population catholique française. Il s'agit d'une analyse des réactions des catholiques par rapport à l'ensemble de la population française sur les questions de l'accueil des personnes migrantes. C'est ainsi qu'à l'affirmation « en général, les migrants font des efforts pour s'intégrer dans la société française », 41% répondent oui et 39% non. A cette autre affirmation « les migrants sont considérés comme prioritaires par rapport aux Français en matière d'aides, de logement... », 45% de oui et 43% de non. Comme le montrent ces réponses, l'opinion catholique est moins divisée sur la question migratoire qu'elle est ambivalente. En résumé, l'enquête démontre qu'une majorité des catholiques est favorable à l'accueil, 61% refusant la fermeture totale des frontières et 71% soutenant l'intégration par le travail.

A la suite de cette présentation, un deuxième atelier fut proposé pour travailler en 3 groupes, les questions suivantes : nos réactions par rapport aux résultats du sondage d'opinion, les messages et types d'actions permettant d'aller au-delà des convaincus, objectif que l'on se fixe, engagement et/ou changement de regard. Les échanges à l'intérieur des groupes furent riches, chacun s'écoutant, exprimant son point de vue et témoignant de différentes formes d'engagements, à titre individuel, en collectif et dans des associations, par rapport aux personnes migrantes... En définitive, le regard des catholiques à l'égard des personnes migrantes recouvre peu ou prou les différentes sensibilités des catholiques dans l'Eglise.

ACCUEIL D'UNE PARTENAIRE

Une représentante de l'institut Banco Palmas sera reçue dans l'Ain



Du 23 mars au 8 avril nous recevrons en région Rhône-Alpes **Angéline FREIRE**, partenaire brésilienne. C'est une représentante de l'institut Banco Palmas et des banques communautaires qui ont pour slogan : « Innover contre la pauvreté et l'exclusion : réveiller l'économie populaire. » Banco Palmas a été fondé en 1998, par Joaquim Melo, ancien séminariste arrivé dans la favela en 1984 et qui ne l'a plus quittée. Il gère actuellement le réseau des banques communautaires.

Après 25 ans de luttes pour l'accès aux services de bases (eau, électricité, transport, assainissement) cette communauté proche de Fortaleza dans le Nordeste du Brésil a inventé un outil sur mesure : la banque communautaire qui propose différents services aux habitants.

Des micro crédits à la production ou à la consommation basés sur la gestion et la diffusion d'une monnaie locale : le Palmas, indexé sur le Réal (1 palmas = 1 réal) et ne circulant que dans le quartier.

Elle fédère des programmes d'insertion professionnelle pour les jeunes et les femmes en situation de risque social, d'accompagnement vers le retour à l'emploi, de sensibilisation et de mobilisation des habitants par des campagnes pédagogiques sur les fondamentaux de l'économie solidaire, de renforcement du réseau des commerçants et des producteurs locaux, de création et de développement de coopératives locales.

Le Palmas permet aux habitants des quartiers pauvres de consommer localement avec un décompte de 5. Les administrations publiques et certaines entreprises paient leurs employés en partie en palmas (de 5 à 20).

Le Forum économique local représente le mode de gouvernance qui s'exerce sur l'ensemble du dispositif de Banco Palmas. Chaque mercredi, les habitants sont invités à débattre des problèmes rencontrés et à exprimer questions et propositions sur l'activité de la banque et la vie du quartier.

L'institut Banco Palmas est à la tête de 62 banques communautaires réparties dans tout le Brésil. Un projet de loi a été déposé par une députée du Parti Social Brésilien pour donner un cadre légal accordant toute leur place aux monnaies locales comme facteur avéré de développement durable des communautés.

Le partenariat entre Banco Palmas et le CCFD-Terre Solidaire existe depuis 2010 mais la création de la monnaie locale en 1998 a été possible grâce à un financement par une ONG brésilienne qui était à l'époque soutenue par le CCFD-Terre Solidaire. La créativité de Banco Palmas en fait un partenaire stratégique pour la consolidation d'expériences locales novatrices en matière d'économie sociale et solidaire.

En 2015, une représentante de Banco Palmas avait déjà participé à la campagne de carême. Cette année, la partenaire que nous accueillerons dans le Rhône, l'Ain et la Savoie pourra nous exprimer comment son organisation vit le changement politique depuis l'élection de Jaïr Bolsonaro à la tête du Brésil.

La représentante de notre partenaire Brésilien Banco Palmas sera accueillie dans l'Ain dès le 29 mars prochain. Elle sera hébergée sur Ambérieu-en-Bugey.

Accueil dans l'Ain du vendredi 29 au dimanche 31 mars 2019

Le vendredi 29 mars, après une interview à RCF dans l'après-midi, elle participera à une soirée rencontre/table ronde à la maison Jean-Marie Vianney, salle des Pays de l'Ain, 27 rue du Docteur Nodet à Bourg-en-Bresse.

Si vous avez vu le film « Sacrée croissance », une partie de celui-ci est consacrée à la monnaie locale Banco Palmas. La table ronde sera l'occasion d'échanger entre notre partenaire et des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire comme une banque coopérative, l'association de la monnaie locale de Bourg, la marque « C'est qui le patron ».

Le samedi 30 mars, après-midi, elle rejoindra le tour du monde de la solidarité à Lagnieu. Lieu : église

- * de 15h30 à 17h30 témoignage de son action et un éclairage sur la situation du Brésil actuel, temps de rencontre auquel participera aussi notre évêque en visite pastorale dans le secteur.
- * À 18h30 à l'église de Lagnieu, messe célébrée par notre évêque, suivi d'un repas partagé.

Le dimanche 31 sera consacré au tourisme avec l'équipe du Revermont avant qu'elle ne reparte vers la Savoie le soir.

Soirée organisée par le « Collectif Palestine 01 »

« Vivre à Gaza »



Ce 1^{er} février 2019, à la MJC d'Ambérieu-en-Bugey, une centaine de personnes participe à la soirée organisée par le Collectif pour la Palestine et animée par Éléonore Fallot, chargée de mission du CCFD-Terre solidaire. Elle rencontre, sur place, les partenaires de Cisjordanie et de Gaza promoteurs de la citoyenneté, deux fois par an.

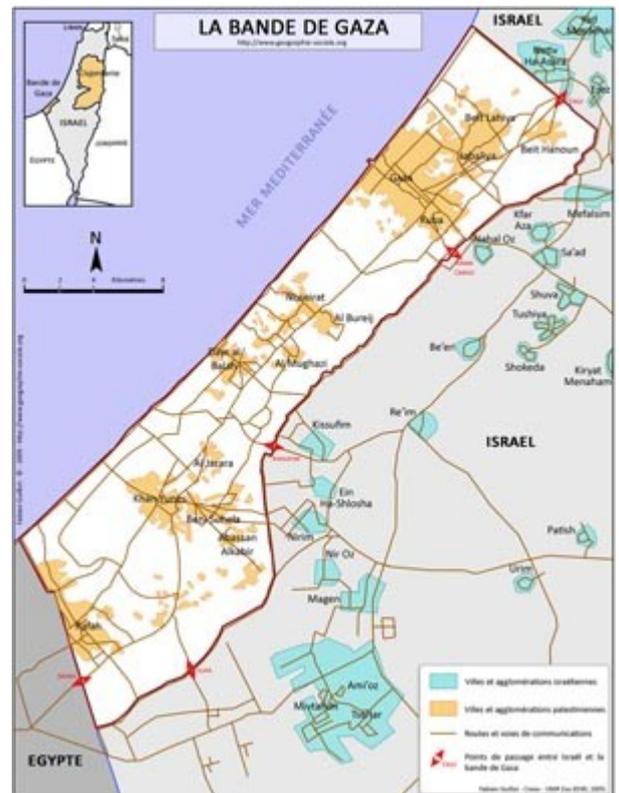
Quand 5 000 foyers de la région parisienne sont privés d'électricité une demie journée, les médias traitent le sujet pendant deux jours. Quand 2 millions de Gazaouis en sont privés, ce qui arrive quotidiennement, quel écho en avons-nous ? Que savons-nous de la vie à Gaza ? Après un bref rappel de l'histoire de la création d'Israël, de l'occupation et de la colonisation des Territoires palestiniens, la situation spécifique de la Bande de Gaza est abordée.

La bande de Gaza (40 km de long et 9 km de large) est coupée de la Cisjordanie. Près de 2 millions d'habitants, dont près de 80% réfugiés, vivent dans cette prison à ciel ouvert, à cause du blocus israélien depuis 2007. Israël contrôle le seul point d'accès pour l'acheminement des denrées alimentaires. Son armée décide, de manière arbitraire, de qualifier le ciment importé comme produit nécessaire à la population ou revêtant un caractère militaire. Ce territoire est devenu inhabitable. Plus de la moitié des Gazaouis a moins de 25 ans, 70% sont au chômage. 80% de la population vit de l'aide humanitaire. Elle subit une profonde détresse psychologique. Comment s'ouvrir au monde ? Les réseaux sociaux sont la seule fenêtre ouverte. Pour sortir de Gaza vers Le Caire, il en coûte 3 000 dollars, de nombreuses démarches pour obtenir un visa.

Quelle perception la population française a-t-elle des conditions de vie à Gaza ? Selon un sondage, 45% ignorent que Gaza est sous blocus économique et militaire. Comment faire connaître la vie des habitants autrement que comme statistiques de morts et de blessés ?



En juillet 2018 à Gaza, Éléonore rencontre Ahmed, un des jeunes promoteurs de cette manifestation pacifique.



Décembre 2017, deux jeunes Palestiniens se rendent le long du « Fil » (ligne de démarcation avec le territoire israélien). Ils observent que les animaux (oiseaux, lapins, etc.) passent sans difficulté de l'autre côté, ce que les habitants de Gaza ne peuvent faire. Ils constatent l'absurdité de la situation. Sur les réseaux sociaux, ils lancent une marche hebdomadaire, pacifique et festive le long de la « frontière ». Ahmed constitue une équipe d'une cinquantaine de militants autour de l'« Anémone », cette fleur symbole). En 2018, année du 70^e anniversaire de l'exode de la Nakba, ils organisent la marche du retour, chaque vendredi, le long du « fil ». Son but : obtenir la levée du blocus israélien et le droit à retourner vivre dans son village d'origine occupé par Israël. Ils installent des tentes le long du parcours portant chacune le nom d'un des villages palestiniens, dont sont originaires leurs familles. De l'autre côté du « Fil », le mouvement israélo-palestinien qui milite pour un État commun, démocratique (égalité des droits entre Israéliens et Palestiniens) manifeste son soutien.

Ces manifestations pacifiques sont réprimées violemment par l'armée israélienne. 2018 est une année particulièrement meurtrière : 295 Palestiniens tués, dont 145 enfants, et près de 29 000 blessés. L'armée israélienne utilise des balles explosives faites pour détruire la jambe irrémédiablement. Seul remède : l'amputation.

Éléonore a également fait connaissance de Maram, 27 ans, journaliste gazaouie de la chaîne Al Jazeera.



Ce soir, Éléonore établit le contact avec Maram, par Skype, malgré les coupures fréquentes d'électricité. Maram témoigne, de manière émouvante, de ce qui se vit à Gaza. Elle couvre les événements locaux pour le compte de la chaîne Al Jazeera. Tout à tour en anglais ou en français, voici son témoignage :

« Je souhaitais faire ce métier. J'ai eu la chance de pouvoir le faire. A chaque manifestation, je couvre l'événement. Je vois la population manifester pacifiquement et les dégâts physiques et psychologiques provoqués par la répression de l'armée israélienne. Toute personne devient une cible, même les enfants, le personnel soignant et les journalistes portant des vêtements distinctifs. Je vais dans les hôpitaux avec ces centaines de blessés en attente de prise en charge et de prothèses. Je rencontre les familles ravagées par la douleur de la perte de leurs membres. Abdallah, 13 ans, a été visé par un sniper israélien alors qu'il s'éloignait de la manifestation. Blessé et amputé d'une jambe, traumatisé, il ne veut plus aller à l'école. « Comment-ont-ils pu tirer sur cet enfant de manière délibérée ? » demande sa mère.

Je rêvais de couvrir des événements heureux. Ça me devient difficilement supportable de ne pouvoir rendre compte que de situations de violences, de souffrances, de bains de sang et de mort. J'ai le cœur brisé de voir ces jeunes qui n'ont pas la parole, qui meurent à petit feu, qui manifestent pacifiquement uniquement pour vivre et vivre libres comme tout autre jeune. Maram cite le poème de Mahmoud Darwich. *Nous aussi, nous aimons la vie.*

Car à Gaza, il n'y a pas que la guerre mais une population, des jeunes pleins de vie. On se retrouve au marché, au café, au restaurant. Situation paradoxale, il y a beaucoup de pauvreté et tout autant de vie. Les médias occidentaux n'évoquent que la guerre. Ils ne disent rien de la vie des Gazaouis. »

L'échange de questions-réponses permet aux participants d'approfondir cet échange avec Maram. Il se termine avec son au revoir plein de vie, d'espoir et de gravité.

Claude, du collectif, évoque les actions possibles : les prochaines élections européennes, l'action boycott-désinvestissement-sanctions, toutes les initiatives permettant de découvrir, soutenir et faire connaître la culture palestinienne, la vie de cette population et les initiatives pour la paix, l'achat de produits de Palestine (dattes, huile d'olive, artisanat...), se rendre sur place à la rencontre des habitants. Un voyage est prévu du 28 mars au 12 avril.

Une soirée-débat inoubliable qui redonne espoir en l'humanité même dans des situations aussi critiques. Un grand merci à l'équipe de la MJC et aux habitants d'Ambérieu qui ont contribué à la réussite de cette soirée. A renouveler.

Bernadette et Jean-Marc GERLIER

Nous aussi, nous aimons la vie

Nous aussi, nous aimons la vie quand nous en avons les moyens.

Nous dansons entre deux martyrs et pour le lilas entre eux, nous dressons un minaret ou un palmier.

Nous aussi, nous aimons la vie quand nous en avons les moyens.

*Au ver à soie, nous dérobons un fil pour édifier un ciel qui nous appartienne et enclore cette migration.
Et nous ouvrons la porte du jardin pour que le jasmin sorte dans les rues comme une belle journée.*

Nous aussi, nous aimons la vie quand nous en avons les moyens.

Là où nous élisons demeure, nous cultivons les plantes vivaces et récoltons les morts.

Dans la flûte, nous soufflons la couleur du plus lointain, sur le sable du défilé, nous dessinons les hennissements

Et nous écrivons nos noms, pierre par pierre. Toi l'éclair, éclaircis pour nous la nuit, éclaircis donc un peu.

Nous aussi, nous aimons la vie quand nous en avons les moyens.

Poème de Mahmoud Darwich

Carême 2019

« J'invite tout particulièrement les membres de l'Eglise à entreprendre avec zèle ce chemin de carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière.

S'il nous semble parfois que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu !

Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer. »

Pape François, message pour le Carême, le 6 février 2018



Recommencer à aimer, voilà l'essentiel de notre vie de chrétien. Le carême est là pour nous aider à réviser notre vie, notre action pour que l'amour de Jésus Christ soit présent sur notre terre.

Depuis de nombreuses années, le **CCFD-Terre Solidaire** nous aide à vivre ce temps de carême dans la **PAIX, la FRATERNITÉ, la JUSTICE, l'HUMANITÉ et l'ESPÉRANCE**.

Ces 5 mots clés nous conduiront tout au long de ce carême à préparer la fête de la résurrection du Christ qui fait toute chose nouvelle. Prêtons-lui nos mains !

Il y a encore du travail pour que la paix, la fraternité et la justice soient effectives.

Dans la plaquette de cette année un article nous parle du scandale de la faim et le Pape François nous demande là encore de ne pas nous résigner.

Nous avons **une plaquette** pour les équipes liturgiques, et **un poster** à faire vivre tout au long de ces 5 semaines, avec les 5 mots clés cités plus haut.

Un livret spirituel est proposé aux chrétiens que nous connaissons. Il sera un compagnon pour semer des graines d'espérance, et construire une terre solidaire, durant les 5 semaines de carême.

Il nous propose une démarche en 4 étapes comme une invitation à :

- Ecouter l'appel du Seigneur à partir d'extrait d'un des textes du dimanche,
- Contempler le monde à partir d'un texte contemporain ou d'un témoignage qui fait écho à la parole de Dieu,
- Chercher un chemin de conversion pour agir avec amour et justice,
- Confier ce chemin en action de grâce au Seigneur.

Ce livret nous aide chaque semaine à écouter et à mettre en œuvre, l'appel du Seigneur.

Bien sûr, tous ces outils sont à notre service pour vivre le Carême, pas seulement dans nos paroisses, mais également dans tous nos groupes de chrétiens, mouvements et services d'Eglise.

Bon chemin vers Pâques !

Vivons ce carême dans les mains de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

Germaine PERDRIX

Où trouver les documents d'animation de Carême ?

- Quelques exemplaires sont disponibles à la permanence du CCFD-Terre Solidaire : 27 rue Docteur Nodet : 01000 Bourg en Bresse 04 74 45 21 93
- Des documents ont été distribués sur les paroisses du diocèse.

Sans oublier les outils de collecte : l'affiche d'appel au don et les enveloppes d'appel au don



Carême 2019	Du mercredi 6 mars au jeudi 18 avril
5^{ème} dimanche et collecte du CCFD-Terre Solidaire	Dimanche 7 avril
Accueil régional des partenaires en Rhône-Alpes	Samedi 23 mars
Partenaires en région	Du dimanche 24 mars au dimanche 7 avril
Partenaire dans l'Ain	Du vendredi soir 29 au dimanche après-midi 31 mars

CCFD-Terre Solidaire au niveau national

Le grand débat national

Vous trouverez ci-dessous un message de Sylvie Bukhari-de Pontual, Présidente nationale du CCFD-Terre Solidaire, concernant le grand débat national.

Chers amis,

Contraint de donner une réponse aux injustices et inégalités qui frappent bon nombre de nos concitoyen.ne.s, le Président de la République a lancé un grand débat national jusqu'au 15 mars 2019 en consultant les français, notamment mais pas uniquement, sur quatre thèmes :

la fiscalité et les dépenses publiques,
l'organisation de l'Etat des services publics,
la transition écologique,
la démocratie et la citoyenneté.

Comme beaucoup d'autres, nous avons beaucoup à dire et pouvons individuellement relayer les positions du CCFD-Terre Solidaire sur ces quatre thèmes sans s'y limiter pour autant.

Il est très important que chacun.e.s d'entre nous participe au grand débat national pour faire entendre la voix des plus vulnérables, ici en France et là-bas dans les pays de nos partenaires. Montrons qu'il est possible de faire advenir un autre monde, plus solidaire, plus juste, plus fraternel, un monde où la dignité et les droits humains de chacun.e sont respectés, où le bien vivre est une réalité pour tou.te.s, où l'exercice de la citoyenneté se vit au quotidien et de manière apaisée.

Pour vous aider à prendre la parole ou à fournir une contribution écrite, et à relayer les positions du CCFD-Terre Solidaire, nous vous adressons ci-joint les documents ou les liens Internet qui pourront vous être utiles :

- * **positionnement du CCFD-Terre Solidaire sur les migrations internationales et focus sur la construction d'une politique migratoire alternative,**
- * **focus du CCFD-Terre Solidaire sur la justice fiscale,**
- * **focus du CCFD-Terre Solidaire sur la souveraineté alimentaire,**
- * **focus du CCFD-Terre Solidaire sur la régulation des entreprises multinationales.**

Puissent ces échanges amorcer au sein de notre pays une dynamique vraie et constructive d'un vivre ensemble auquel tou.te.s participent !

Fraternellement,

Sylvie Bukhari-de Pontual, Présidente nationale du CCFD-Terre Solidaire

Calendrier

Samedi 23 mars : Journée régionale d'accueil en Rhône-Alpes

Du vendredi 29 au dimanche 31 : accueil d'une partenaire du Brésil *(pour plus d'informations, voir bas de page 8)*

Dimanche 7 avril : animation du 5^{ème} dimanche de Carême et collecte

Samedi 13 avril de 9h30 à 12h à la maison Jean-Marie Vianney 27 rue du Docteur Nodet à Bourg en Bresse :
rencontre pour « PENSER le développement : l'affaire de tous ! »

Samedi 4 mai de 9 h 30 à 12 h à la maison Jean-Marie Vianney 27 rue du Docteur Nodet à Bourg en Bresse :
matinée d'information et de formation pratique sur La Place
(Plateforme collaborative et d'échanges du Réseau de bénévoles du CCFD-Terre Solidaire)

Samedi 25 mai à partir de 14h et toute la nuit... à la Ferme de la Pérouze à Dommartin :
« le MRJC fête ses 90 ans d'histoire ».